



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 96 SEPTEMBRE | OCTOBRE | NOVEMBRE 2017

issn 2109-036x - 0,76 €



Fin juin 2017, en 4 jours,
plus de 100 enfants sont morts
de déshydratation à Mossoul.

DE L'EAU POTABLE POUR LES ENFANTS DE MOSSOUL

page 3 | DOSSIER SPÉCIAL IRAK

ÉDITORIAL



In Memoriam pour Vladia...

Vladia, c'était la joie de vivre, un caractère et une foi sereine. Vladia était diplômée en gestion financière et administratrice de SOLIDARITÉS

INTERNATIONAL au Mali. Vladia, 34 ans a été tuée par des terroristes le 18 juin près de Bamako avec 5 autres personnes.

Nous sommes en deuil, nous sommes révoltés, nous sommes emplis de peine pour notre collègue, notre sœur, notre amie qui avait dédiée sa vie au service des personnes en danger. Nous nous faisons un devoir de poursuivre sa mission.

Ainsi, à Mossoul en Irak, après 9 mois de combats acharnés, "on se prend l'agonie en pleine face". Pour répondre aux besoins urgents d'une population exsangue, Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL nous appelle à mobiliser toute notre générosité afin de construire une seconde station d'eau potable à Abu Saïf.

Au Kasai, en République démocratique du Congo, d'innombrables déplacés sont victimes de tueries, pillages, viols et nous appellent à l'aide. Au Yémen, où la population fait face à la guerre, à une famine menaçante et à une grave épidémie de choléra, ils ont besoin de nous.

Ensemble, nous pouvons faire reculer la faim, la soif, le choléra, fournir des abris et des produits de première nécessité grâce à nos équipes, avec le soutien irremplaçable de nos donateurs et de nos partenaires.

Nous réussissons alors à améliorer durablement la vie quotidienne, comme en Afghanistan pour les réfugiés pakistanais de Gulan grâce aux pompes solaires qui équipent les forages qui les approvisionnent en eau potable, l'eau de la vie. Notre Rapport d'activités 2016 publié avec ce journal témoigne pour vous de cette espérance en action.

Avec Edouard Lagourgue et notre mission en Irak comme au Mali, avec toutes les missions de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, nous vous disons un grand MERCI pour votre générosité sans faille.

ALAIN BOINET
Fondateur

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org

Directeur de la publication Jean-Yves Troy | Rédacteur en chef Renaud Douci | Coordination éditoriale Tugdual De Dieuleveult

Rédaction Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Edouard Lagourgue | Photos Anaïd de Dieuleveult, Paul Duke, Thomas Gruel,

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL | Couverture Thomas Gruel | Conception graphique F. Javelaud | Impression Diffusion plus | Tirage 50 240 exemplaires

N° commission paritaire 0910 H 87781 | Ce journal est accompagné de l'Essentiel de nos comptes 2016

SOMMAIRE



DOSSIER SPECIAL

IRAK
Mossoul : une ville dévastée, des besoins immenses

INFOS



FOCUS
RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO
Crise dans les Kasai : plus d'un million de personnes ont besoin d'aide en urgence

EN DIRECT

AFGHANISTAN
Des pompes solaires pour un accès à l'eau plus durable



ÉCLAIRAGE

YÉMEN
"La moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable"



RENCONTRE

MYRTILLE EYER
Responsable des Partenariats



ENSEMBLE

NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

3 | DOSSIER SPÉCIAL | IRAK



IRAK

- » 11 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire
- » 3 millions de personnes ont dû fuir leur foyer
- » 8,3 millions de personnes ont besoin d'une assistance en eau potable
- » 2,4 millions de personnes ont besoin d'aide alimentaire, dont 1,5 million de personnes en situation d'urgence
- » 4,7 millions de personnes ont besoin d'un abri et d'un soutien en produit de première nécessité.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 100€, vous alimentez un camion d'eau potable pour une journée et donnez à boire une eau propre à 100 personnes. Soit 25€ après déduction fiscale.

Près de 900 000 personnes ont dû quitter la ville de Mossoul depuis le début des combats en octobre 2016. Parmi elles, plusieurs dizaines de milliers d'enfants

MOSSOUL UNE VILLE DÉVASTÉE, DES BESOINS IMMENSES

BESOINS À Mossoul, dévastée par le siège et les combats qu'elle subit depuis de nombreux mois, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL poursuit ses efforts pour fournir toujours plus d'eau potable aux déplacés et aux habitants encore bloqués dans la ville. Une réponse d'urgence indispensable qui devra être développée dans d'autres villes du pays et accompagnée d'une aide à la reconstruction plus durable.

DANS Mossoul, assiégée depuis le mois d'octobre 2016, la majorité des infrastructures sont détruites ou hors d'usage : écoles, hôpitaux, réseaux d'électricité, mais aussi réseaux d'eau. Les habitants se démènent comme ils peuvent pour trouver à boire et à manger.

FOURNIR EN EAU POTABLE 90 000 PERSONNES

Dans ce chaos, le mandat de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est de fournir par camion-citerne de l'eau potable en urgence produite dans une station de traitement. "À ce jour, grâce à notre station d'Hamam Al Alil

située à 40 km de Mossoul, nous pouvons approvisionner 50 000 personnes à Mossoul Ouest, à quelques pas de la vieille ville, ainsi que 2 camps de déplacés et à un hôpital de campagne", explique Guillaume Woheling, chef de mission en Irak. Une nouvelle station de traitement de l'eau est en cours de construction à Abou Saïf, encore plus près,





À Mossoul, la majeure partie de la ville est détruite et les infrastructures d'accès à l'eau sont toutes hors d'usage. On estime qu'il faudra 5 ans pour tout reconstruire.

à 13 km de Mossoul. "Avec cette nouvelle station nous pourrions doubler la capacité de distribution et atteindre jusqu'à 90 000 personnes dans 3 quartiers de Mossoul Ouest repris par l'armée irakienne", s'enthousiasme Sarah Chauvin, responsable de nos programmes au Moyen Orient.

RELANCER L'ÉCONOMIE

À cette aide d'urgence, qui répond à un besoin vital sous une chaleur de 40°, va devoir succéder une phase de reconstruction et d'aide au retour. Les populations ont tout perdu et manquent de moyens pour subvenir à leurs besoins. "La ville est totalement détruite. Les maisons sont effondrées, les débris, les gravats des bâtiments tombés sous les bombardements jonchent les rues... On estime à 5 ans mini-

mum la reconstruction de la ville", souligne Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE de retour d'Irak (lire son interview ci-contre). Après la fourniture d'éléments essentiels tels que l'eau et la nourriture ou des kits d'hygiène, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE prévoient de proposer des actions de reprise d'activités génératrices de revenus ou l'apport de liquidités aux familles les plus vulnérables. "Aujourd'hui, certaines personnes reviennent dans les quartiers libérés, assure Guillaume Woheling. Certains marchés ressurgissent et c'est un très bon signe. Mais les gens n'ont pas d'argent. Il va donc falloir rapidement relancer une activité économique, réinjecter du cash, pour que l'ensemble du processus économique puisse redémarrer".

DE MOSSOUL À KIRKOUK, AIDER PLUS LOIN

Si Mossoul est sous le feu des projecteurs et bénéficie déjà de l'aide internationale, d'autres poches dans le pays où la présence de l'Etat Islamique est encore très forte ne sont pas couvertes par l'aide humanitaire. Au sud de Kirkouk, dans le gouvernorat de Sinjar près de la frontière syrienne, ou encore dans le gouvernorat d'Anbar, des combats tout aussi intenses entraînent eux aussi des déplacements de populations. "SOLIDARITÉS INTERNATIONALE essaye de voir les possibilités d'apporter une aide d'urgence dans ces zones non ou peu couvertes que ce soit dans le domaine de l'eau mais aussi, suivant les besoins, dans d'autres domaines en attendant qu'il y ait une solution durable".

TD avec GW

MOSSOUL

Près de 900 000 personnes ont dû quitter la ville de Mossoul depuis le début des combats en octobre 2016. Parmi elles, 362 699 vivent dans des communautés hôtes et 320 138 personnes vivent dans 19 camps et sites d'urgence.

Depuis la reprise de certains quartiers de la ville, au 15 juin, plus de 135 000 personnes sont retournées dans leur quartier d'origine à l'est de Mossoul, tandis que plus de 42 000 personnes sont revenues à l'ouest de la ville.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 60€, vous distribuez 4 kits de dignité pour 4 familles entières. Soit 15€ après déduction fiscale.

INTERVIEW

Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE



De gauche à droite : Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE et Guillaume Woehling, chef de mission, sur le toit d'un camion-citerne venu s'approvisionner en eau potable à la station de traitement construite par nos équipes.

"À MOSSOUL, L'EAU POTABLE EST UNE QUESTION DE SURVIE"

Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, est allé à la rencontre de nos équipes engagées à Mossoul, toujours assiégée, où elles fournissent chaque jour de l'eau potable à des dizaines de milliers de personnes.

À LA RENCONTRE DE NOS ÉQUIPES

Parti sur le terrain à la rencontre de nos équipes, j'ai pris la route entre Erbil et Mossoul, faisant défiler un paysage de destruction. Villages vidés de leurs habitants, espaces fantômes, églises au clocher explosé, maisons incendiées ou en ruines... sont autant de témoins silencieux des violences vécues. Comme si on avait voulu éradiquer ce vivre ensemble, entre Sunnites, Shiïtes, Yaesidis, et Chrétiens, que j'ai connu pendant tant d'années comme humanitaire dans cette région. À l'approche de Mossoul, la route est bordée de camps dans lesquels se sont réfugiés les habitants de Mossoul et des villages meurtris des alentours. Dans la ville, le siège démarré en octobre se poursuit sur la partie Ouest, après que la rive est du Tigre a été reprise à l'organisation Etat Islamique en février.

QUI SE PEUT PASSER D'UN SIMPLE VERRE D'EAU PAR PLUS DE 40° À L'OMBRE ?

Au bout de mon voyage, j'ai rencontré des équipes professionnelles, engagées, efficaces, dont l'action est tournée vers celles et ceux qui ont besoin d'une aide humanitaire digne. Ces hommes et ces femmes, Irakiens ou Français, partagent ensemble ce besoin de se dépasser pour répondre à ces besoins vitaux. Des personnes animées par un idéal humanitaire partagé et une incroyable énergie à déployer des solutions simples, peu

coûteuses et irremplaçables pour fournir de l'eau potable. Qui se peut passer d'un simple verre d'eau par plus de 40° à l'ombre ?

"NOS ACTIONS À MOSSOUL SONT AU CŒUR DES BESOINS ET L'ESSENCE MÊME DE LA MISSION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. ELLES RÉPONDENT À UN BESOIN URGENT : L'ACCÈS À L'EAU POTABLE."

UNE RÉPONSE VITALE

À ces habitants de Mossoul, qui ont vécu la peur, le malheur, le chaos, le désordre permanent, nous apportons une réponse rythmée, quotidienne, vitale. Et ce, grâce à une station de potabilisation que nous avons montée à Hamam Al Alil, au sud de Mossoul, avec savoir-faire et détermination, et le soutien du Centre de Crise et de Soutien du Ministère des Affaires Etrangères (CDCS). Produisant chaque jour plus de 420 000 litres d'eau pompés directement du fleuve Tigre, cette station fournit aujourd'hui en eau potabilisée deux camps de déplacés, l'hôpital de MSF, ainsi que le quartier de Wadi Hajar à Mossoul dans le sud-ouest de la ville, à quelque pas de la vieille ville, où, on le sait, les habitants, encore piégés il y a quelques semaines, en étaient réduits à manger du carton ou de la farine et boire de l'eau saumâtre. Pour eux, il était impossible de fuir, sous peine d'être exécutés.

DES BESOINS QUI S'ACCROISSENT

"Il faut étendre notre action, doubler le nombre de nos points d'eau !" C'est la première chose que m'ont dit les membres de notre équipe qui gère la distribution d'eau potable à l'intérieur même de Mossoul. "Il faut produire plus, fournir plus car les besoins vont augmenter." Du fait de la destruction des réseaux d'adduction de la ville, de la

forte chaleur qui s'installe, mais aussi parce qu'à Mossoul la demande va augmenter sous l'effet des gens qui tenteront sans doute de regagner leur maison qu'ils ont fui une fois leur quartier repris par l'armée irakienne, en attendant que le danger s'éloigne. C'est pour cette raison que nos équipes d'Irak ont dessiné une nouvelle station, qu'ils vont installer à Abu Saïf, à l'entrée de la ville. Pour être plus près de Mossoul, là où sont ceux qui ont besoin de tout, fournir deux fois plus d'eau potable et couvrir jusqu'à deux autres quartiers supplémentaires.

"IL FAUT ÉTENDRE NOTRE ACTION, DOUBLER LE NOMBRE DE NOS POINTS D'EAU. IL FAUT PRODUIRE PLUS, FOURNIR PLUS CAR LES BESOINS VONT AUGMENTER."

"J'EN APPELLE AUJOURD'HUI À UNE MOBILISATION URGENTE POUR RÉPONDRE À UN DROIT FONDAMENTAL, L'ACCÈS À L'EAU POTABLE"

Profondément touché par la détresse de ces gens sortant de l'enfer, j'ai eu l'occasion de saluer et encourager sur le terrain nos équipes en charge de notre première réponse humanitaire. Je tiens à saluer le courage de nos volontaires irakiens et français, frères en humanité, qui travaillent sans relâche sous un soleil de plomb et dans ce théâtre de désolation, à tirer de l'eau insalubre du Tigre, à la traiter et à la livrer à plus de 50 000 personnes. Assurant de bout en bout une parfaite et efficace distribution de premiers secours vitaux, ils font mon admiration. Je leur ai témoigné de toute notre reconnaissance. J'en appelle aujourd'hui à une mobilisation urgente pour répondre à un droit fondamental, l'accès à l'eau potable. Parce que l'eau c'est la vie, et qu'à Mossoul, c'est une question de survie. Propos recueillis par RD

IN MEMORIAM



C'est avec une profonde douleur et une immense tristesse que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL annonce le décès de Vladia Tchimbinda Kpodar, membre de notre équipe au Mali.

Présente sur les lieux de l'attaque terroriste qui a frappé, le 18 juin dernier, le site hôtelier de Kangaba, près de Bamako, Vladia a été grièvement blessée et n'a malheureusement pas survécu. Son corps n'a été retrouvé que tardivement sur les lieux et son identification a été longue. C'est pourquoi, jusqu'à présent, elle était toujours portée disparue.

Son cousin Marc, à ses côtés ce jour-là, est également décédé. Avec courage, il a sauvé le fils de Vladia, âgé de 8 ans, qui est maintenant entouré de son père et de ses grands-parents maternels qui font face, avec énormément de dignité et dans la spiritualité, à cette douleur.

Humanitaire expérimentée, Vladia était la Coordinatrice Administrative de notre mission au Mali. Elle avait travaillé sur le terrain, comme en Afghanistan, ou au siège, pour plusieurs ONG. La communauté humanitaire, au Mali et dans de nombreux pays, a été très affectée par cette terrible nouvelle.

"Depuis l'attaque terroriste du site de Kangaba au Mali, nous attendions la terrible confirmation. Vladia fait bien partie des 6 personnes tuées ce dimanche 18 juin, confirme Edouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Vladia Tchimbinda Kpodar apportait un incontestable soutien à nos actions humanitaires au Mali. Nous pleurons aujourd'hui une très chère collègue, une amie, une sœur qui a perdu la vie, elle qui la dédiait au service des autres, les plus fragiles. Nos plus sincères condoléances vont à sa famille, ses proches, ses amis. Nous partageons votre peine au plus profond de nous-mêmes."

Remerciant toutes celles et ceux qui ont partagé leurs messages et attentions de soutien, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL adressent à leur tour leurs plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Vladia a été enterrée vendredi 21 juillet à Conflans-Sainte-Honorine, en région parisienne.

"Selon que nous la connaissions, que nous l'ayons déjà croisée en mission, que nous collaborions avec elle depuis le siège ou que nous travaillions depuis 2 ans à ses côtés au Mali, Vladia était notre collègue, notre amie, notre sœur. Vladia était l'une des nôtres. Elle nous était chère. Et elle nous manque. Qu'elle repose en paix."

LES ÉQUIPES DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Dans la région des Kasai, dans le centre de la RDC, des millions de personnes sont obligées de fuir dans l'indifférence générale en raison des violences qu'elles subissent de la part de groupes armés.

AIDER PLUS LOIN

Avec 85,50€ vous offrez à une famille un kit d'articles ménagers essentiels. Soit 21,40€ après déduction fiscale.

Crise dans les Kasai : plus d'un million de personnes ont besoin d'aide en urgence

DEPLACÉS 1,27 million de déplacés et seulement 350 000 personnes couvertes par l'aide humanitaire. Dans la région des Kasai, au centre de la République démocratique du Congo, une crise d'envergure se déroule en silence.

TUERIES de masse, pillages, viols, incendies systématiques des maisons, des écoles, des églises, des centres de santé... Dans la région des Kasai, au centre du pays, un groupe armé sème la terreur et la mort. La population civile ne cesse de fuir. On compte jusqu'à 8 000 nouvelles personnes déplacées chaque jour.

400 000 enfants ont besoin d'une aide alimentaire

"Les populations fuient en masse les violences alors que dans la province de l'ex Kasai Oriental, tout manquait déjà : accès aux services sociaux de base défaillant, taux de chômage élevé, infrastructures de santé absentes, accès à l'eau ou à la nourriture insuffisant, explique Emmanuel Rinck, responsable de nos opérations dans la région."

11 des 16 territoires de la région sont en insécurité alimentaire, 400 000 enfants sont en sous nutrition et au moins 250 000 personnes ont un besoin urgent d'assistance en Eau, Hygiène et Assainissement (EHA) afin de prévenir une épidémie de choléra. Avec des centaines de milliers de personnes

loin de chez elles, ces chiffres déjà très alarmants risquent d'exploser.

Soutenir au plus vite les déplacés et la population hôte

"L'insécurité engendrée par le conflit depuis plusieurs mois empêche l'accès aux champs. Il y a donc beaucoup moins de produits alimentaires disponibles sur les marchés locaux. Cette situation expose ainsi les populations à des risques très élevés d'insécurité alimentaire et nutritionnelle", s'inquiète Emmanuel Rinck. Face à ces craintes persistantes, et après avoir réalisé une mission d'évaluation, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a lancé une première réponse en urgence.

Une équipe spécialisée est sur le terrain depuis le 10 juillet. Elle a mis en place un programme de réponse rapide en EHA ainsi que des distributions d'articles ménagers. *"C'est une première étape. Mais il va falloir faire beaucoup plus car nous avons à faire à une crise majeure qui risque de durer. Malheureusement, elle est sous financée et nous manquons de moyens. Or, il est urgent*

qu'une aide humanitaire multisectorielle soit apportée de manière adaptée à chaque besoin et contexte local tout en prenant en compte tant les besoins de la population déplacée que ceux de la population hôte."

Un but : venir en aide à 60 000 personnes

À termes, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL espèrent pouvoir secourir 60 000 personnes avec une réponse multisectorielle qui portera en premier lieu sur l'accès à l'EHA (réhabilitation de point d'eau, construction de latrines, distribution de kits d'hygiène). Une couverture des besoins nutritionnels devrait également être mise en place avec des distributions de nourriture et de semences, sensibilisation aux bonnes pratiques agricoles et alimentaires. *"Et nous poursuivrons nos distributions d'articles ménagers essentiels (matériel de cuisine) auprès des familles déplacées qui ont dû fuir leur foyer laissant derrière le peu de biens qu'elles avaient en leur possession."* TD avec ER

AFGHANISTAN



Sur le plateau de Khost qui bénéficie d'un ensoleillement suffisant, l'utilisation de pompes solaires est particulièrement adaptée et permet de réduire les coûts d'entretien et de fonctionnement.

AIDER PLUS LOIN

Pour 2 142 € vous offrez les 21 panneaux solaires nécessaires au fonctionnement de la pompe à eau. Soit 576,50 € après déduction fiscale.

Des pompes solaires pour un accès à l'eau plus durable

SOLUTION 2 ans et demi après leur arrivée, des milliers de réfugiés pakistanais survivent encore dans le camp du Gulan dans la province de Khost en Afghanistan où SOLIDARITÉS INTERNATIONALE développe des programmes d'accès à l'eau durables grâce à des pompes solaires.

À KHOST, 4 500 réfugiés pakistanais vivent encore dans le camp de Gulan. Dans ce camp ouvert en septembre 2014 à l'arrivée des réfugiés fuyant les combats entre l'armée pakistanaise et les Talibans, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE veille à la fourniture de services d'eau, d'assainissement et d'hygiène et se dirige maintenant vers des solutions d'approvisionnement en eau plus durables.

Renouveler l'expérience malienne

Jusqu'à présent, le réseau d'eau du camp était alimenté par des pompes submersibles dans dix forages de 40 à 70 m de profondeur. Mais face à la présence des réfugiés qui se prolonge, une solution plus durable est désormais envisagée. "Ce sont des pompes solaires qui ont été choisies pour l'approvisionnement en eau", indique Cristina Thevenot, responsable géographique de nos opérations en Asie. C'est un projet qui a fait ses preuves au Mali sur une autre mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Il nous a paru judicieux de tenter la même expérience ici."

21 panneaux solaires pour alimenter les pompes

Désormais, les dix puits couvrant la totalité des besoins en eau de la population du camp fonctionnent maintenant avec le pompage solaire. Chaque trou de forage a été équipé de 21 panneaux solaires installés sur un châssis en acier et reliés à un panneau de commande et à un système de régulation. Les pompes submersibles sont maintenant alimentées par l'énergie collectée par les panneaux solaires, mais il existe encore un générateur diesel de secours à chaque forage, en cas de temps nuageux et sans soleil.

L'énergie solaire, une solution efficace et durable

Par ailleurs, le nombre élevé de panneaux à chaque forage et le fait que Khost est situé dans le sud de l'Afghanistan assure une source de puissance constante toute l'année. "En conséquence, le système de pompage solaire est beaucoup plus durable que celui basé uniquement sur les pompes submersibles alimentées au carburant", poursuit Cristina. La longévité et le fonctionnement simple des panneaux solaires permettent un approvisionnement en eau plus efficace avec des coûts de fonctionnement et d'entretien beaucoup plus faibles." Enfin, les communautés jusqu'ici formées à la gestion des pompes classiques vont être renforcées et former une nouvelle fois afin de pouvoir devenir autonomes dans la gestion technique et financière de ce nouveau projet. TD

YÉMEN



Dans le sud du pays où peu d'ONG sont présentes, les besoins de la population sont particulièrement importants. Beaucoup de familles vivent désormais dans des ruines. Certaines n'ont d'autre choix que de dormir sous des arbres.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 40 € vous fournissez un kit hygiène à une famille. Soit 10 € après déduction fiscale.

"La moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable"

CONFLIT Crise oubliée, la guerre au Yémen a déjà fait plus de 10 000 victimes, forcé 2,2 millions de personnes à quitter leur foyer et plongé plus de 20 millions de personnes dans la misère, n'ayant d'autres recours que l'aide humanitaire. Explications avec Saara Bouhouche, cheffe de mission urgence.

A PRÈS plusieurs mois de préparation, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a décidé d'ouvrir une mission dans le sud du Yémen afin de venir en aide à une population victime d'une guerre dont personne ne parle et d'un risque de famine qui menace des millions de personnes. Et comme si la guerre ne suffisait pas, une épidémie de choléra fait rage dans le pays : 368 000 cas ont été recensés et la maladie a déjà provoqué la mort de plus de 1 800 personnes.

16 millions de personnes ont besoin d'un accès à l'eau potable

"Nous avons constaté des besoins immenses notamment en termes d'accès à l'eau", explique Saara Bouhouche, cheffe de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE de retour du Yémen. Près de 16 millions de personnes ont un besoin d'assistance en termes d'accès à l'eau sur une population totale de 27,4 millions. Dans la région dans laquelle nous

avons commencé à intervenir, il faut parfois jusqu'à 2 heures de marche pour trouver un puits. Non couvert, non sécurisé, l'eau peut y être très vite contaminée notamment par le choléra. Et quand l'eau est accessible plus facilement, car livrée par camion, elle est payante. Un frein pour les déplacés qui n'ont quasiment aucune ressource."

Être là où les autres ne sont pas

Peu d'acteurs sont présents dans le sud du pays. Les besoins y sont pourtant au moins aussi importants que dans le nord. C'est la raison pour laquelle SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a voulu soutenir les quelques organisations déjà sur place qui ne peuvent à elles seules répondre à tous les besoins. "Nous allons démarrer nos premières activités très rapidement. Tout d'abord en améliorant l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans les centres de santé, première phase de notre action. Dans les prochaines semaines, nous voulons également réhabiliter des points

d'eau, distribuer des kits hygiène et mettre en place une réponse choléra dans le but d'endiguer l'épidémie."

Un pays menacé par la famine

Comme le Nigéria, le Soudan du Sud ou la Somalie, le Yémen fait face à une crise alimentaire très alarmante. 17 millions de personnes ont un besoin urgent d'aide alimentaire dont 7 millions sont directement menacés par la famine. Au-delà des programmes "Wash in Nut" associant eau potable et nutrition dans les centres de santé, "nous envisageons également de distribuer des coupons alimentaires" que les bénéficiaires pourront échanger contre de la nourriture avec les commerçants partenaires. Nous envisageons aussi de procéder à des distributions d'argent liquide aux familles les plus vulnérables. Mais pour mettre en place ces activités, face au sous-financement de cette crise, nous avons besoin de la mobilisation de tous nos donateurs." TD avec SB

MYRTILLE EYER

RESPONSABLE DES PARTENARIATS CHEZ SOLIDARITÉS INTERNACIONAL

“Après l’urgence, ne pas oublier la reconstruction”

Responsable des partenariats depuis 6 mois, Myrtille Eyer a effectué sa première visite sur le terrain en Haïti quelques mois après le passage de l’Ouragan Matthew.

Je suis arrivée chez SOLIDARITÉS INTERNACIONAL en mars 2017 après avoir passé plusieurs années au Liban où je travaillais pour une ONG libanaise du nom d’Arcenciel. Ce déplacement a été pour moi une grande première : première visite en Haïti, premier déplacement avec notre partenaire, l’Agence de l’Eau Seine Normandie et première mission pour SOLIDARITÉS INTERNACIONAL.

Haïti, derrière la joie de vivre, un pays dévasté

J’ai découvert un pays d’une extrême pauvreté, ravagé par les catastrophes naturelles à répétition et dans une situation sanitaire parfois alarmante. J’ai pu voir un pays qui interpelle par son apparente joie de vivre, sa musique, ses bus colorés. Et ses petits écoliers en uniforme qui marchent le long de la route Miragoâne/Petit Goave pour rejoindre leur établissement : des couleurs et de l’espoir ! Pourtant, derrière ces sourires et ces musiques, se cache un pays dévasté pour lequel le travail de nos équipes est primordial. Après le séisme de 2010, puis l’ouragan Matthew en octobre 2016, les besoins qui étaient déjà importants se sont multipliés.

La difficulté de la réponse humanitaire

Avec cette visite, j’ai compris à quel point le travail des équipes de SOLIDARITÉS INTERNACIONAL est important. J’ai aussi

pu me rendre compte de la complexité de leur mission notamment après les ravages provoqués par l’ouragan Matthew. La logistique par exemple est particulièrement difficile quand il faut trouver des sources de captage difficiles d’accès et lointaines ou se rendre dans des foyers infectés par le choléra quand il n’y a pas de routes et que la pluie a coupé tous les accès. Il faut également passer beaucoup de temps en amont avec les populations pour comprendre leurs habitudes. Enfin, il faut absolument tout calculer afin de respecter les enveloppes qui sont allouées pour chaque activité.

Des partenaires et donateurs indispensables

Approvisionnement par camion citernes, installation de points de chloration, construction de stations de potabilisation d’urgence, réhabilitation des systèmes d’assainissement dans les écoles ou encore réhabilitation de points d’approvisionnement en eau... Toutes ces actions ne pourraient pas voir le jour sans le soutien sans faille de nos partenaires publics (bailleurs internationaux, collectivités, agences de l’eau), privés (entreprises, fondations) et bien évidemment des donateurs qui nous accompagnent de manière réactive dans les phases d’urgence mais également dans la phase fondamentale de la post-urgence/reconstruction qui, loin de l’intérêt des médias, est généralement difficile à financer.

“Avec cette visite, j’ai pu me rendre compte de la complexité du travail de terrain”

MYRTILLE EYER EN 5 DATES

14 septembre 1989

Date de Naissance

2013

Diplôme : IEP de Lyon Relations Internationales

2013

1^{re} mission à l’étranger, au Liban

Mars 2017

Arrivée chez SOLIDARITÉS INTERNACIONAL

Mai 2017

1^{re} mission terrain avec SOLIDARITÉS INTERNACIONAL en Haïti

COURRIER VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

DES LECTEURS

PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

Chers lecteurs,

Nous vous avons informé dans un précédent numéro de la mise en place du prélèvement à la source à partir du 1^{er} janvier 2018.

Comme vous le savez sans doute, le nouveau gouvernement a décidé de décaler d’un an l’entrée en vigueur du prélèvement à la source sur le revenu et prévoit donc de l’appliquer à partir du 1^{er} janvier 2019.

Cela ne change donc rien pour vous et la déduction fiscale liée aux dons que vous effectuez cette année auprès des associations s’applique de la même manière qu’auparavant. Par exemple, si vous faites un don de 100 euros auprès de SOLIDARITÉS INTERNACIONAL, vous bénéficiez d’une réduction de 75 euros sur votre impôt sur le revenu. En avril 2018, vous remplirez votre déclaration de revenus 2017 comme chaque année.

Nous ne manquerons évidemment pas de vous tenir informés si d’autres changements devaient avoir lieu dans les mois qui viennent concernant la mise en œuvre du prélèvement à la source.

N’hésitez pas à me contacter si vous avez besoins de précisions supplémentaires.



PASCALINE BAZART
Chargée des Relations
Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email :
pbazart@solidarites.org



SOL’ FAIT SA RENTRÉE

SOLIDARITÉS INTERNACIONAL aura le plaisir d’accueillir dans ses murs ses donateurs, ses partenaires et ses sympathisants, pour la quatrième année consécutive le jeudi 28 septembre prochain à partir de 18 heures. Ce temps fort de la vie de notre association est l’occasion idéale pour nous permettre de passer un moment ensemble et de démarrer la rentrée de manière conviviale. A cette occasion, vous pourrez rencontrer nos équipes, découvrir nos actions à travers une exposition de photos, visiter le siège, et poser des questions à nos humanitaires. L’occasion peut-être pour certains d’entre vous d’en apprendre un peu plus sur nos différents métiers et susciter ainsi des vocations.

Le programme précis de l’évènement sera communiqué début septembre.

Réservez dès maintenant !



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

**ACTEUR MAJEUR DU COMBAT
POUR L'EAU DEPUIS 1980**

LEGS | DONATION | ASSURANCE-VIE



TRANSMETTRE À SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, C'EST DEVENIR SOURCE DE VIE.

Parce que l'eau insalubre est la 1^{ère} cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se bat depuis plus de 35 ans pour l'accès à l'eau potable pour tous. Conflits, catastrophes naturelles, extrême pauvreté : c'est dans ces situations de crise que cette ressource vitale fait défaut... Et fait des millions de victimes. Face à l'urgence, nous apportons en main propre une aide vitale, digne et durable à plus de 4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, chaque année. En décidant de transmettre à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous choisissez de laisser plus qu'un héritage : vous devenez vous-même source de vie. Merci.

© Likhitha - iStock



DEMANDE D'INFORMATIONS

LEGS | DONATION | ASSURANCE-VIE



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

Organiser sa succession est un geste qui demande conseils et réflexion.

Pour mieux connaître **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL** et recevoir des informations sur le legs, la donation et l'assurance-vie, merci de remplir ce coupon et de nous le renvoyer sous enveloppe affranchie à : **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL** - 89 rue de Paris, 92110 Clichy.

**ACTEUR MAJEUR DU COMBAT
POUR L'EAU DEPUIS 1980**

Je souhaite recevoir gratuitement, en toute confidentialité et sans engagement de ma part, la brochure de **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL** sur le legs, la donation et l'assurance-vie.

MES COORDONNÉES

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : | | | | | Ville : _____

Je souhaite être contacté(e) personnellement entreh eth

au numéro de téléphone suivant (facultatif) : | | | | | | | | | | | | | | | |

E-mail : _____ @ _____



**Pascaline Bazart,
Chargée des libéralités
Tél. : 01 76 21 87 00
E-mail : pbazart@solidarites.org**

Conformément à l'article 39 de la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, les informations demandées sont nécessaires au traitement de votre demande par nos services. Envoyez adressant au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, vous pouvez demander leur rectification ou leur suppression ou vous opposer à ce qu'elles soient échangées ou cédées.